

Tsin-yang chan (fig. 176). Je crois donc que le *Kin che souo* a fait erreur et a donné comme tirées de la première pierre de Tsiao-tch'eng ts'ouen des scènes qui proviennent en réalité de la première pierre du Tsin-yang chan.

*Deuxième pierre.*

(Fig. 152. — L. 96; H. 61.)

Cette pierre ne se trouve plus à Tsiao tch'eng ts'ouen ; j'en possède cependant un mauvais estampage que j'ai dû retoucher fortement pour pouvoir le reproduire (fig. 152). Le *Kin che souo* (*Che souo*, iv, p. 28) a publié la scène centrale qui nous rappelle un des motifs les plus souvent traités par la sculpture des Han (cf. fig. 77, 107, 129, 150, 170, 1219, 1232, 1258, 1264 et 1268) ; mais ici, une inscription placée sur la colonne à droite nous apprend que le personnage assis dans la maison est le roi de Ts'i 此齋王也 (le mot 齋 est l'équivalent de 齊). A l'étage supérieur de la maison sont deux femmes séparées l'une de l'autre par une porte où on distingue un anneau (cf. fig. 170). Dans le registre inférieur, on voit à droite un homme, puis un cheval dételé ; au-delà de la brisure de la pierre, il y a encore un char, puis deux hommes, dont le premier tient une tablette hou 笏.

*Troisième pierre.*

(Fig. 149. — L. 63 ; H. 80.)

J'ai trouvé cette pierre en dehors de la porte sud du village, dans la cour d'un petit temple de Kouan-yin ; elle était en partie enfouie dans la terre et dissimulée entre une stèle de la vingt et unième année kouang-siu (1895) et le mur formant écran pour la porte d'entrée. Les scènes qui y sont représentées offrent des analogies avec celles qu'on voit dans les figures 151, 158, 160, 163.

Le registre supérieur est tout à fait indistinct. Second registre : des musiciennes : on voit bien la cithare que tient l'une d'elles. Troisième registre : deux personnages frappent à coups redoublés sur